



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

16 septembre 2017

Homélie

Prise Croix Filles Schola, 24 Ord A, à la Cathédrale, Sion

[Sir 27, 30-28, 7 – Rm 14, 7-9 – Mt 18, 21-35](#)

Chers membres de la Schola, chers paroissiens, Frères et sœurs, chers amis,

Il y a des textes de la Bible plus faciles à entendre que ceux de ce soir, surtout au moment où tous, nous voudrions nous réjouir de la remise des insignes aux filles de la Schola. Les garçons qui entrent tout jeunes encore dans le chœur, reçoivent une aube toute blanche, comme signe d'appartenance à la Schola, au jour de la fête de l'Immaculée Conception. Les filles, dont certaines ont déjà bien grandi, reçoivent pour la première fois un signe d'intégration à la famille des petits chanteurs de N.-D. de Valère. C'est donc un bel événement que nous vivons en plus grande famille paroissiale, ce soir, avec beaucoup de joie. Et pourtant la Parole de Dieu entendue n'est pas particulièrement joyeuse ! Elle parle de difficultés, de colère, de pécheurs, de pardon impossible à donner, d'un Christ Jésus qui a connu la mort.

Comment nous réjouir avec ce fond de tableau ?

Comme le signe que vous allez recevoir est une croix, regardons-la un peu ; elle a sûrement quelque chose à nous dire.

Je me souviens d'une marche lors d'un pèlerinage. La consigne avait été donnée à chacun, grands et petits, de trouver durant la marche quelque chose qui allait décorer le lieu de la célébration du soir, à l'hospice du GSB. Un enfant est venu apporter deux petites brindilles de bois en disant :

- voilà c'est une croix pour mettre sur l'autel.
- mais ça ne tiendra pas, il faut encore quelque chose pour lier les petites branches.
- la Croix, elle tient quand il y a quelqu'un dessus !

Vous recevez la croix comme un signe d'appartenance, mais la croix est d'abord le signe de quelqu'un. De celui qui est dessus. Sinon rien ne tient. Tout ce qu'on peut dire de la croix n'aurait pas de sens, pour nous chrétiens, si elle ne renvoyait pas à quelqu'un. Elle est signe de Jésus. Sur la Croix, Jésus a prononcé quelques paroles importantes parce que ce sont les dernières qu'il dit juste avant de mourir. Parmi ces paroles, celle-ci : « *Père pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Jn 19, 45).

Le pardon est lié à la croix et nous y sommes avec les textes de ce jour qui ne parlent que de cela. « *Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait, dit l'A.T. alors, à ta prière tes péchés seront remis.* » Voilà le langage que vous tient la croix que vous recevez. Elle vous dit encore en écho à l'évangile : « *je t'avais remis toute ta dette parce que tu m'avais supplié, ne devais-tu pas à ton tour avoir pitié de ton compagnon ?* » La croix ne dit pas autre chose que pardonnez, pardonnez, pardonnez ! Et vous vous devez le chanter comme un refrain repris jusqu'à 77 fois 7 fois. Vous savez que Jésus sur la croix est allé au bout de ce qu'il était. Il nous a tout donné jusqu'à son dernier souffle, jusqu'à la dernière goutte de son sang, pour que nous vivions de sa vie, que son souffle passe dans nos poumons, dans notre cœur et que nous nous aimions de toutes les forces qui nous sont possibles. Le langage de la croix c'est encore cela. « *Personne ne vit pour soi-même et personne ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, si nous mourons, (si nous chantons), c'est pour le Seigneur.* » (Rm 14, 8)

Cette croix que vous recevez est belle. Elle est en cuivre repoussé, comme l'étaient les boucliers des soldats dans l'antiquité. Voilà pourquoi un Père de l'Eglise du Vème siècle qui avait une tellement belle voix qu'on l'a surnommé "Chrysostome, Jean Bouche d'Or" voilà pourquoi Jean Chrysostome a pu dire : « *Que nous soyons en voyage ou à la maison partout la croix est un grand bien, une armure salutaire un bouclier inexpugnable.* » Gardez-la sur votre cœur et elle vous gardera et alors les paroles ou les chants qui sortent de votre bouche sauront témoigner de la beauté du Salut qui nous vient par la CROIX.

AMEN